



Les Chants de l'Eau – Newsletter #2 *Indonésie*



Bateaux de pêche à Banda Aceh, Sumatra

Indonésie... avec près de 17 000 îles réparties sur les deux hémisphères, ce pays multi-culturel où 300 langues sont parlées et de multiples religions pratiquées, est un pays à la nature incroyable, que ce soit par ses jungles équatoriennes ou ses profondeurs sous-marines...

Entourés d'océans, les habitants de l'archipel indonésien trouvent cela bien naturel que de parler d'eau ! Mais la distinction entre eau douce et eau salée est rapidement mise en évidence : si de plus en plus d'indonésiens ont l'eau au robinet, sur bon nombre d'îles cette eau est salée... Les nappes souterraines sont en effet un mélange d'eau issue des précipitations et d'eau de mer partiellement filtrée par les sols.



Nusa Lembongan, une des multiples îles de l'archipel



Les habitants remarquent que lors des saisons sèches, l'eau est encore plus salée. Maria, à Nusa Lembongan (Bali) nous explique que pendant ces saisons, il est difficile de faire mousser le savon ou le liquide vaisselle ! Elle prend alors des douches sans savon, et fait mousser son éponge pour la vaisselle dans une coupelle d'eau douce posée à côté de sa baignoire.

Mais l'abaissement des nappes en saison sèche est amplifié par la multiplication des pompages. De plus en plus de particuliers et surtout de complexes hôteliers ont leur propre puits. Rien ne régule ou n'organise ces pompages. Mais comme l'eau importée par bateau coûte plus cher que l'électricité nécessaire aux pompages, pourquoi chercher à limiter les pompages ?



Douche d'un complexe hôtelier en bord de mer

Eka, à Pulau Weh (Sumatra) nous raconte qu'une douche non salée est un critère important pour les touristes. Certains râlent quand le taux de sel est trop important... Sa guest-house partage le seul puits d'eau douce avec 5 autres guest-houses. Elle doit donc attendre son tour pour pomper, et si un touriste étourdi laisse le robinet ouvert, il faut expliquer aux autres que la douche attendra le lendemain... pas évident !

Eka s'est associée à d'autres habitants pour tirer des tuyaux depuis la cascade située à quelques kilomètres d'ici. En effet, Pulau Weh a la chance de ne pas dépendre uniquement de ses puits : une belle réserve d'eau s'est constituée dans le cratère du volcan voisin.



Puits commun à Pulau Weh, Sumatra

L'eau a également une place importante dans le quotidien par le vecteur des religions. Pays aux diverses influences culturelles, à la croisée des routes maritimes, l'Indonésie a hérité de cultures hindoues et bouddhistes des marchands indiens et chinois, puis de la culture musulmane par les marchands arabes, et enfin du christianisme par les portugais et les hollandais. De nombreuses fêtes et cérémonies sont l'occasion de s'asperger d'eau pour se purifier. On retrouve ce geste de partout : avant la prière pour les musulmans, lors de certaines cérémonies hindoues, pour le baptême chrétien... L'eau synonyme de pureté est un trait d'union entre toutes ces religions.



Cérémonie hindouiste, où l'eau purifie corps et âme

Mais l'eau ici n'est pas toujours clémente : les courants sont souvent forts et sont parfois de véritables pièges pour les pêcheurs ou les plongeurs. Lors du Tsunami du 26 décembre 2004, des murs d'eau se sont abattus sur les côtes indonésiennes, ravageant tout, emportant maisons et habitants... pour certains, c'est l'expression divine : l'eau et la nature ne seraient pas assez respectées, trop souvent oubliées ou utilisées sans y prendre soin.

Tous s'accordent à dire que l'océan a ses humeurs, son caractère. Il s'exprime par ses courants, ses marées, ses tempêtes. Il rythme la vie des pêcheurs, des cultivateurs d'algues ou encore des écoles de plongée...



Héritage du Tsunami : un bateau sur un toit, à plusieurs kilomètres du rivage

L'eau... fascinante, magnifique, inquiétante... « Pourquoi inquiétante ? » questionne Aurélie, instructrice d'apnée. « Notre peur de l'eau, consciemment ou inconsciemment, viendrait de notre peur de mourir. Une peur silencieuse qui nous empêche d'accomplir de nombreuses choses dans notre vie. Or quand on prend conscience que l'être humain, même en tant que mammifère terrestre, a gardé dans sa génétique une mémoire encore bien présente de notre origine marine, cette peur s'en va ou commence par s'amoinrir. »



Aurélie en apnée avec les Raies Mantas géantes - © F.Dallery

Aurélie poursuit : « Le corps humain est fabuleusement bien adapté à l'eau. On appelle cela le réflexe de plongée, ou le *Mammalian Dive Reflex* : Adaptations physiologiques que notre corps met automatiquement en route, à partir du moment où nous sommes sous l'eau et que nous retenons notre respiration. Il en existe quatre : la diminution du rythme cardiaque automatique, une vasoconstriction périphérique (un afflux sanguin au niveau des organes vitaux), la rate en tant que réservoir et non producteur qui nous délivre davantage de globules rouges, et l'érection pulmonaire qui protège nos poumons de la dépression créée à l'intérieur et qui les empêche d'imploser. Tout ceci dans un souci de conservation de l'oxygène et de son utilisation plus rentable et plus efficace. »

« Les mammifères marins tels que les baleines, les dauphins, les phoques, les otaries, et même certains oiseaux marins, possèdent ces adaptations de façon bien plus fortes que nous qui leur permettent de rester très longtemps sous l'eau. Mais nous les avons aussi, plus faibles certes, mais elles sont restées en nous. Et plus nous sommes dans l'eau, régulièrement, plus elles se déclenchent rapidement et fortement. Nous pouvons ainsi davantage nous relaxer, passer une barrière psychologique et rester plusieurs minutes sous l'eau ! C'est une nouvelle rencontre avec soi-même... nous sommes quand même majoritairement constitués d'eau ! ».



Casiers d'agriculture d'algues de mer, pour la nourriture ou la cosmétique



Exploitants d'algues de mer lors d'une récolte

Texte – Perrine Broust

Photos – Guillaume et Perrine Broust

© Les Chants de l'Eau 2014

<http://aqua-film.blogspot.fr/>

<https://www.facebook.com/leschantsdeleau>